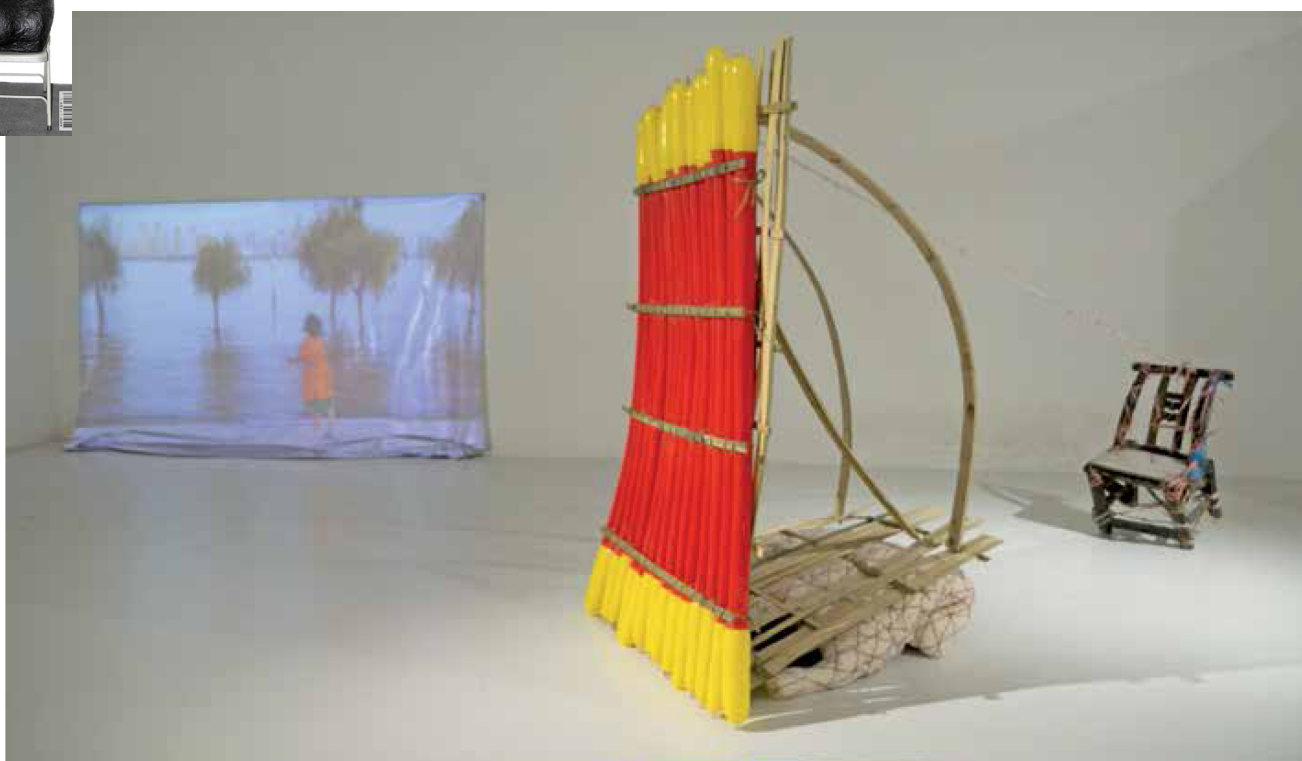




Parcours des Arts, n°53, Janvier / Février / Mars 2018

"Catherine Melin, bruissements du dehors", Françoise-Aline Blain



BILLÈRE, BEL ORDINAIRE

# CATHERINE MELIN, BRUISSEMENTS DU DEHORS

AU BEL ORDINAIRE, CATHERINE MELIN POURSUIT SES RECHERCHES SUR LA VILLE ET L'ESPACE PUBLIC AVEC UNE SÉRIE D'ŒUVRES NOUVELLES, ISSUES DE SES RÉCENTS VOYAGES EN CHINE.

**C**omment offrir au visiteur une lecture sensible de l'espace public ? Comment en révéler les spécificités ? Rendre palpable et perceptible l'invisible ? Comment rendre compte de la circulation des corps dans des zones désaffectées et transitoires ? Et *in fine* aborder la question du cadre et du point de vue ? Tels sont les questionnements sur lesquels travaille Catherine Melin. Depuis plusieurs années, l'artiste marseillaise (née en 1968) puise dans la ville « son terrain d'expérimentation ». D'exposition en exposition, elle met en tension ces espaces vécus et sensibles. « La matière première de mon travail est de capter des choses du réel et des lieux que je traverse. Je m'intéresse aux habitants, au mouvement de leurs corps dans l'espace mais aussi aux objets qu'ils utilisent. J'en collecte des images et des formes », explique l'artiste par ailleurs

enseignante à l'école supérieure d'art des Pyrénées de Pau. Ainsi, qu'elle soit en résidence à Billère, Moscou, Barcelone, Buenos Aires ou Wuhan, elle s'intéresse « aux surgissements de la vie dans les paysages urbains dont elle photographie et filme les interstices », écrit l'historienne de l'art Evelyne Toussaint.

Au Bel Ordinaire, l'artiste a choisi de présenter une nouvelle étape de son travail, un corpus d'œuvres inédites issues de ses récents voyages en Chine à Chengdu et Wuhan. Fruit d'un processus d'assemblage, de montage, de stratification et de détournement, ces dispositifs présentés dans l'espace d'exposition associent des dessins sur papier ou sur les murs, des vidéos, des volumes et des structures modulaires qui « redessinent le parcours du visiteur » et nous amènent à réfléchir sur la nature du lieu. Cette variation poétique autour du

mouvement, des seuils et des limites joue ainsi sur les entrelacements et les déplacements. Sa capacité à suggérer à partir d'éléments disparates et insolites donne ainsi naissance à des fictions de réel. Un territoire fragile d'arrangements bricolés. Comme des bruissements du dehors. ■

Françoise-Aline Blain

**Catherine Melin, Bruissements du dehors**

**17 janvier – 24 mars**

Bel Ordinaire, les Abattoirs, allée Montesquieu,  
64140 Billère. 05 59 72 25 85.

Mercredi au samedi, 15 h – 19 h.

△ Catherine Melin, *Flottants*. Vue d'exposition.  
Wuhan, Chine, 2016.